

Les sculptures regroupées par thèmes

Les contorsionnés

L'homme contorsionné est un homme dominé par le mal. L'homme bon est droit, équilibré. L'homme mauvais est déséquilibré, tordu, à l'envers. Il est sans-dessus-dessous. Il est aussi ridicule, il perd toute dignité. En opposition, on peut trouver, mais pas dans l'église de Saint-Sulpice, des sculptures d'hommes assis droits, équilibrés ; c'est ainsi que l'on figurera des saints, des rois, la sagesse.

Ces hommes tordus sont vus, à proprement parler, comme des aliénés, c'est-à-dire possédés par Satan.

Aliénés, déséquilibrés, on le voit la folie au Moyen Âge est signe de prise en main de son esprit, mais aussi de son corps, par Satan. Ne dit-on pas encore de nos jours de quelqu'un qui souffre d'une maladie mentale qu'il est déséquilibré. Il y a là une même idée mais avec une explication différente. Nous n'expliquons plus ce déséquilibre par l'intervention de Satan.

Le premier contorsionné se trouve placé face aux fidèles.

Figure 1.



Le personnage est totalement déformé, la pierre donne une impression paradoxale de mollesse. Le corps est renversé mais le visage est aussi malmené, terrifiant. La bouche est tordue. Cette « introduction » aux sculptures qui suivent montre que celui qui a placé là cette sculpture l'a fait en connaissance de cause.

Les contorsionnés qui suivent sont placés dans le transept. Ils se font face. Ils sont au cœur du transept, au quatre coins du carré. Ces sculptures sont centrales dans la dramaturgie, la mise en scène et en espace de l'église. Le sculpteur a traité le même sujet de manière différente et semblable. Les variations sur le sujet sont assez remarquables d'inventivité.

L'ensemble est totalement cohérent, identique sans aucun doute dans sa disposition à ce qu'il devait être lors de sa création.

Figure 03



Le corps est tellement déformé qu'on a du mal à repérer ce qui est bras et jambes. Le visage lui-même est tordu. Un bras et une main semblent le soutenir ou le pousser. Une jambe à hauteur de ce que devait être le bras gauche semble partir en arrière.

Figure 14



Le visage nous fait face au-dessus de l'entrejambe. Les jambes sont relevées et passent derrière le corps. Un bras passe devant, un derrière.

Figure 27



Le personnage est vu de dos, on dirait qu'il est assis, bras et jambes sont traités par le sculpteur de manière équivalente ; le visage est renversé ce qui donne le sentiment que le visage est placé en continuité du dos. C'est un contorsionné subtil car sans torsion mais le corps est pourtant complètement bouleversé.

Figure 38



Le personnage a la tête en bas, les jambes en l'air ; le sculpteur joue sur les différents plans en mettant en avant de manière assez remarquable la jambe droite du personnage. La sculpture donne un sentiment de dynamisme.

On retrouve des contorsionnés dans deux autres emplacements de l'église : ils sont dans les absides. Le premier est dans l'absidiole sud à l'avant de la figure 15 du transept.

Figure 11



Le personnage est à l'envers, on voit les genoux qui avancent. Les bras soutiennent le corps. Le visage est juste esquissé.

Le dernier contorsionné de l'église est situé dans l'absidiole nord, un peu isolé par rapport aux autres. Le visage, très visible, a la bouche épaisse ; il est entouré des deux jambes. Le reste du corps disparaît.

Figure 34



Les deux sculptures ont des points communs dans le traitement du thème : les corps sont nettement contorsionnés mais les sculptures sont plus frontales, plus simples. Elles ne semblent pas avoir été créées par le même sculpteur que celui des transepts.

Les dévotions.

Elles ne sont qu'au nombre de deux mais placées dans une position stratégique car ouvrant sur la croisée du transept. Elles se font face.

Les laïcs se dirigeant vers l'autel passent entre les deux sculptures. Elles sont aussi installées de manière à ce que le regard les découvre différentes selon les angles, les démultipliant ainsi.

Le message est assez clair : il s'agit de la menace de l'enfer. Les monstres y dévorent les pêcheurs.

La sculpture côté sud (figure 2) montre un personnage mangé par les pieds, celle côté nord (figure 39) par les bras. La présence des dents du monstre renforce l'image de violence. Stylistiquement, la position des corps rappelle celle des contorsionnés du transept et le tout forme une grande unité.



Sculpture 39, de face et de côté.

Figures 2 de face et de côté.



Les visages déformés

Les visages déformés, plus particulièrement présents dans l'abside centrale et l'absidiole nord, représentent le mal sous plusieurs formes. Le visage n'est pas serein, il perd son côté humain ; il est marqué par une expressivité exagérée. Ces visages déformés sont l'équivalent des contorsions du corps et en parfaite cohérence, voire continuité, avec le travail sur les bouches. Très souvent, la déformation part de la bouche. (Voir « Les gueules et bouches maudites ».)

Le visage peut être aussi double, traduisant donc le mensonge, et la fausseté.

Nous avons une grande variété de ces visages déformés.

Certaines sculptures grossissent les traits, agrandissent la bouche, les rides, le nez et les yeux ; c'est le cas de la sculpture placée au fond de l'abside orientale, à côté du petit personnage à rinceaux.

Figure 19.



On le voit les joues, les yeux et le nez sont gonflés. La bouche envahit le bas du visage comme si elle en faisait le tour. On devine les dents. Le menton disparaît.

On retrouve cette déformation du visage dans la sculpture placée au-dessus du passage.

Figure 16.



Bien sûr ici ce qui est frappant, c'est la bouche ouverte, c'est le centre de la déformation, mais le visage dans son ensemble est gonflé.

La déformation par le gonflement est à son extrême dans le visage qui se trouve dans l'abside centrale.

Figure 23.



La déformation a là encore son origine dans la bouche.
Notons aussi cette étrange figure à l'entrée de l'abside nord.

Figure 29.



Tout le visage est envahi, presque masqué, par des circonvolutions formant de virgules ou des cornes. Remarquons la qualité de la sculpture qui joue sur les différents niveaux de plans.

Un autre visage, en contraste, efface au contraire les traits, modifiant le rapport entre regard et bouche ; il est situé dans l'absidiole nord en opposition avec celui vu plus haut. L'un n'existe pas sans l'autre.

Figure 18.



Notons enfin le double visage situé dans l'abside centrale, forme de Janus ; sur l'un d'eux le visage sourit, sur l'autre il grimace.

Figure 25.



Les deux figures.

Côté sourire.



Côté grimace.



C'est une figure du double langage, de la fausseté.

Tous ces visages sont donc l'expression du mal qui possède l'être humain. Ils sont en opposition avec les deux visages de vieillards paisibles de l'absidiole sud. Cette opposition rend plus lisible, compréhensible, pour le croyant le modèle d'équilibre prôné en creux par l'ensemble des sculptures.

Figure 6



Figure 7



Gueules et bouches maudites.

Un roi, un saint, ne seront pas présentés bouches ouvertes. La bouche fermée, paisible, est signe de noblesse, de dignité. L'ouverture de la bouche est globalement signe de folie, de dérèglements, de damnation. Un méchant est représenté bouche ouverte. La figuration des dents accentue l'effet de folie ; la langue tirée est le comble du désordre. « Signe de sentiments mauvais, d'impiété, d'idolâtrie, de satanisme, la langue tirée assez rarement représentée, a une signification claire et précise. » (Garnier François, *Le langage de l'image au Moyen Âge, Signification et Symbolique*, Le Léopard d'or, Paris, 1995, p 137)

Nous avons beaucoup de bouches ou gueules ouvertes dans les absides. La sculpture à la limite entre l'absidiole sud, l'abside orientale et la croisée du transept, est particulièrement remarquable puisque le personnage tire la langue.

Figure 12



La langue est encadrée de dents très visibles. Il s'agit d'une sculpture assez rare dans l'art roman. Juste quelques mètres avant, nous avons un personnage curieux dont la bouche est encombrée soit de rinceaux, soit de serpents.

Figure 10



Elle s'oppose aux deux visages paisibles qui lui font face, bouches fermées.

Notons aussi le personnage placé au-dessus du passage entre l'absidiole sud et l'abside centrale. Il a la bouche ouverte.

Figure 16



Dans l'abside orientale un personnage a le visage déformé, bouche entrouverte, joues gonflées.

Figure 23



Enfin à la fin du parcours, dans l'absidiole nord, nous avons un personnage écartant les commissures des lèvres. Une sculpture très proche est exposée au musée de Cluny.

Figure 36



C'est à la lettre une prise en mains de la bouche et du visage par le mal. Les visages mêmes ont tous un traitement négatif selon les critères du Moyen Âge de la bouche, soit déformée, agrandie, tordue, soit animalisée, à l'exception des deux vieillards paisibles placés là pour faire en effet de contraste. (Voir plus haut « Les visages déformés »)

Trois figures présentent aussi des bouches à rinceaux. Il s'agit d'une figuration courante en particulier en Saintonge et en Dordogne. Sortent de la bouche des méandres végétaux. On les trouve ici dans l'abside orientale.

Figures 20



Figure 22



Il y a ici deux personnages aux rinceaux, un sur chaque face.

On retrouve le même motif, à double face, dans l'absidiole nord.

Figure 35



Ces rinceaux qui envahissent le visage à partir de la bouche évoqueraient Satan nous empêtrant, nous enrobant, dans ses belles paroles. Ces figures sont en parfaite cohérence avec le reste des sculptures.

Deux des monstres animaliers présents dans cette église à l'entrée de l'abside sud et face aux fidèles sont d'ailleurs eux aussi caractérisés par leurs gueules : elles sont menaçantes. Les babines sont relevées, les dents apparentes.

Figure 5



Figure 40



La bouche ouverte au total est donc toujours liée à Satan, au mensonge, à la fourberie, à la violence, à l'agressivité, à la folie... Cette bouche ouverte est souvent « pleine », pleine de rinceaux, tressages. La langue exhibée la remplit toute.

Les monstres animaliers.

Ils sont au total moins nombreux dans l'église que les représentations humaines. Nous avons deux monstres à deux têtes dans le passage de la croisée du transept vers l'abside centrale.

Côté sud, on devine un cheval et un peut-être un ours gueule ouverte.

Figure 15



En face, côté nord, il s'agit d'un bouc, on voit nettement les cornes, et d'un autre animal plus difficile à identifier.

Figure 26.



Les animaux monstrueux, dont la fonction était de provoquer la peur, sont aussi présents. Un premier a été placé à l'entrée de l'abside sud.

Figure 5.



La sculpture est particulièrement réussie et efficace grâce au mouvement de torsion créée qui la projette en avant. Le deuxième monstre animalier est face aux fidèles contre le pilier nord fermant la croisée du transept.

Figure 40.



Dans la disposition actuelle il est placé en parallèle avec le premier contorsionné.

Ces deux dernières sculptures de monstres animaliers sont particulièrement menaçantes avec des gueules ouvertes aux dents visibles ; elles font écho aux bouches ouvertes des humains..

À l'opposé de cette menace se trouve, isolée, la représentation d'un veau. Il est calme, éloigné dans son expression des monstres environnants. Il est à l'écart de la figuration générale du mal, en harmonie seule avec les deux vieillards de l'abside sud.

Figure 31

